



**DIMANCHE 16 JUIN 2024**  
à Serres (05700)

**Lectures du jour :**

*Ézéchiel 17, 22-24*

**Marc 4, 26-34**

*2 Corinthiens 5, 11-15*

## ***Le mystère du souffle de vie***

Frères et sœurs,

La lecture de l'évangile de Marc, qui nous est indiquée pour ce matin, nous propose deux paraboles faisant partie des « Paraboles du Royaume ».

Si Marc ne propose que 3 « paraboles du Royaume », celles-ci sont au nombre de 6 chez Matthieu. Il n'en fallait pas moins pour que Jésus puisse mettre en évidence les différentes facettes de ce Royaume<sup>1</sup>, mais surtout, pour que chacun des auditeurs puisse rattacher les images utilisées dans la parabole à sa situation personnelle et en tirer pour lui-même les conclusions qui conviennent.

Chaque parabole s'adresse à chacun de nous individuellement et Jésus nous interpelle<sup>2</sup> : comment chacun de nous va-t-il recevoir ces paraboles ? Va-t-il se laisser interpellé par l'une plus que par l'autre ? Quelle réaction cette interpellation va-t-elle déclencher ?

Car l'enjeu est celui-là : S'il n'y a pas de changement de comportement chez celui qui écoute ou lit ces paraboles, c'est qu'elles ne sont pas allées jusqu'à son cœur. Il ne s'est pas approprié cette promesse de Jésus : **« celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. »**<sup>3</sup>

### *Le Royaume*

Le « Royaume de Dieu<sup>4</sup> » n'est ni un lieu, ni un territoire, mais un périmètre délimité par chaque homme, chaque femme qui reconnaît l'autorité de Dieu, et qui non seulement la reconnaît, mais la confesse et la professe dans ses actes. Le Royaume de Dieu est donc « déjà là » !

La parabole qui nous est proposée est au cœur de cette définition. En effet, cette parabole dite « de la semence qui pousse toute seule »<sup>5</sup>, est le prolongement de la parabole du semeur, dans laquelle Jésus s'intéressait au semeur et au terrain qui reçoit la semence, c'est-à-dire la Parole de Dieu.

<sup>1</sup> C'est d'ailleurs pourquoi Jésus utilise au début de chaque parabole, l'expression « Le Royaume est semblable à... ».

<sup>2</sup> Voir Marc 1, 15 : « le Royaume de Dieu est tout près de vous. Changez votre vie et croyez à la Bonne Nouvelle ! »

<sup>3</sup> Jean 5, 24

<sup>4</sup> Jésus utilise l'expression « Royaume des cieux », pour ne pas avoir à prononcer ce nom imprononçable par les juifs.

<sup>5</sup> Marc est le seul à présenter cette parabole, absente des 2 autres évangiles synoptiques, contrairement à la parabole du semeur et à « la graine de moutarde » (Matthieu 13, 24-52 et Luc 8, 1-18).

La conclusion de celle-ci, c'est que nous ne pouvons devenir « semeurs » de la Parole divine que si, auparavant, nous avons été une terre fertile recevant cette Parole et la faisant croître. Ainsi, comme une terre fertile, nous porterons « du fruit » et nous ferons prospérer le Royaume.

### *Le principe de vie*

Dans la parabole qui nous intéresse ce matin, contrairement à son titre, la semence ne pousse pas toute seule. « Simplement », son germe pousse et croît sans que le semeur sache pourquoi. (v.27). Jésus précise même « La terre produit d'elle-même son fruit »<sup>6</sup>.

On touche là au « principe de vie » et à son mystère que nous autres ruraux avons maintes fois l'occasion de constater, les « éleveurs » peut-être de façon encore plus intense que les « cultivateurs ». Ce principe de vie qu'encore aujourd'hui on ne peut expliquer.

Le semeur aura pu mettre toutes les chances de son côté, une fois la semence en terre, la suite lui échappe. Dès lors, deux attitudes sont possibles :

1. Dès la semence en terre, vivre dans l'inquiétude, l'angoisse, même, au moindre incident météorologique, vivre dans la frustration du constat de notre limite, notre impuissance, contrairement aux discours assénés par les « scientifiques » selon qui la science finira par nous permettre de tout contrôler, y compris les ressorts de la Vie.

2. Ce que cette parabole met en évidence, c'est bien ce mystère de la Vie. Quelle différence y a-t-il entre un être vivant et un être mort ? C'est le souffle. Le souffle de vie. Le déclic ultime.

La science, avec tous ses progrès, peut décrire tous les mécanismes qui aboutissent à la « production » d'un être nouveau, ou des 40 grains d'un épi obtenus à partir d'une seule graine, mais elle s'arrête à ce déclic ultime qui fait apparaître la vie comme aux premiers jours de la création, décrits de façon toute symbolique par les rédacteurs de la Genèse<sup>7</sup> : **« L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant. »**<sup>8</sup>

Certains de nos contemporains refusent d'accepter cette limite, qui est celle de notre finitude, au caractère irréfragable, aucun humain ne pouvant redonner ce souffle de vie à un corps mort. C'est ce qu'ils contestent, persuadés qu'un jour, de bricolages en manipulations diverses<sup>9</sup>, ils deviendront « plus forts que Dieu », dont ils n'auront plus besoin.

Loin de ces spéculations, le semeur, s'en remettant à l'autorité de Dieu s'endormira du

<sup>6</sup> Ce qui nous renvoie à la « Terre-Mère » des peuples précolombiens (La Pacha Mama), la déesse-Terre dont l'approbation est invoquée avant chaque campagne culturale, ce que l'on retrouve dans d'autres spiritualités chamaniques. (Voir les travaux de Mircea Eliade).

<sup>7</sup> Au retour de déportation, après la reconstruction du Temple (vers l'an -520), le milieu des prêtres a repris différentes traditions orales, des écrits épars sans unité, pour en faire un ensemble se situant en dehors d'une chronologie historique, par des récits « mythiques » tentant de résoudre les grandes questions de l'Humanité à travers l'histoire du Peuple Hébreux. Ces travaux constitueront le Pentateuque, la Torah.

<sup>8</sup> Genèse 2, 7. Selon Chouraqui, Adam, nom du premier homme, devrait être traduit par « le glaiseux ».

<sup>9</sup> J'en suis un témoin privilégié, puisqu'ayant été responsable du Centre d'Insémination Artificielle (CIA) ovine bi régional (Paca-Rhône Alpes) durant une vingtaine d'années, nous y pratiquons diverses manipulations réalisées aujourd'hui sur les humains.

« sommeil du juste » (ou plutôt du « justifié »<sup>10</sup>) après avoir fait cette courte prière « Je remets toutes choses entre tes mains ».<sup>11</sup>

Mais si l'être humain est un être vivant, « de chair et de sang », il n'est pas que cela. Son altérité est fondée par son esprit et son âme<sup>12</sup>, qui ont eux aussi besoin d'un souffle de vie.

C'est ce que nous avons vu au cours de notre dernière méditation du dimanche de Pentecôte<sup>13</sup>, lorsque Jésus, lui aussi, « souffla » sur les disciples pour leur donner l'Esprit Saint, l'Esprit de Vie.

### *Le règne de Dieu*

Et puisque j'ai évoqué la Pentecôte et les disciples, vient cette seconde parabole, celle de la « graine de moutarde », que Jésus relie à cette prophétie d'Ézéchiel (notre 3<sup>ème</sup> lecture), destinée au Peuple Hébreu, déporté à Babylone. Ce peuple réduit à la situation d'esclave, non seulement retournera dans sa terre d'Israël, mais en son sein émergera un rameau qui deviendra un arbre à la large ramure abritant les oiseaux de toutes origines. À partir, donc, de la plus petite des graines humaines<sup>14</sup>.

Il s'agit ni plus ni moins de l'annonce de la venue du Christ à partir de qui se constituera l'Eglise Universelle, accueillant, recueillant les hommes et femmes de toute condition, de toute origine. Alors, selon une autre prophétie, celle de Joël<sup>15</sup>, viendra le temps de la moisson finale. Mais pour que celle-ci soit bonne il aura fallu qu'auparavant les semeurs n'aient pas ménagé leur peine. Plus le Règne de Dieu aura pu régir les relations entre les hommes, plus la moisson sera grande, comme le chante ce beau cantique d'Edmond Budry<sup>16</sup> et César Malan<sup>17</sup>.

Nous sommes au cœur de notre espérance : La progression de la Parole de Dieu, du message et de l'enseignement du Christ, seuls propres à assurer le salut de l'Humanité, *ici et maintenant*, et pour nous, notre confiance dans cette promesse de Jean 3, 16<sup>18</sup>.

<sup>10</sup> Romains 4, 8 « Abraham eut confiance en Dieu, et Dieu le considéra comme juste au regard de sa foi » (Traduction Parole De Vie).

<sup>11</sup> Voir Philippiens 4, 6 : « Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières ».

<sup>12</sup> Ne parle-ton pas « d'un bel esprit », auquel on pourra opposer « une bonne âme » ?

<sup>13</sup> Méditation du 19 Juin sur Jean 16, 1-16.

<sup>14</sup> On retrouve là, l'association, fréquente chez Jésus, de deux termes antinomiques : petit/grand, premier/dernier, vérité/mensonge, abaissé/élevé, riche/pauvre, etc... sur lesquels est structuré l'enseignement du Christ.

<sup>15</sup> Joël 4, 12-13 : « Oui, c'est là que je m'assiérai pour juger tous les peuples voisins. Lancez la faucille, car la récolte est mûre. »

<sup>16</sup> Edmond-Louis Budry (1854-1932) est un pasteur suisse originaire de Vevey. Il a composé de nombreux cantiques dont le plus célèbre : « À Toi la gloire », sur une musique d'Haendel.

<sup>17</sup> César Malan (1787-1864), pasteur Genevois appartenant à une famille de huguenots émigrés, originaires de Mérindol en Luberon. Il est aussi enseignant, missionnaire, compositeur de cantiques. Déçu par l'Eglise Nationale de Genève et les renoncements libéraux de la « Vénérable Compagnie des Pasteurs », il fait bâtir une chapelle dans le jardin de sa maison dans le faubourg du Pré-l'Évêque, et il fonde en 1820 « l'Église du témoignage » qui sera sous l'influence du mouvement du « Réveil Genevois », initié par les frères Moraves, avec l'empreinte du comte Zinzendorf.

<sup>18</sup> « Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en Lui, ne périsse point mais qu'il ait la Vie éternelle ».

### *Quel enseignement ?*

Dans ces temps particulièrement troublés, incertains, les troubles les plus graves nous paraissent suffisamment lointains pour ne susciter chez nous guère plus qu'une compassion passagère et un « Oh les pauvres gens ! »<sup>19</sup>. Mais depuis le 9 Juin<sup>20</sup>, il se pourrait qu'il en soit bientôt autrement, que notre vie quotidienne et celle de nos enfants soit affectées durablement et nous pourrions faire nôtre cette sentence de l'Ecclésiaste<sup>21</sup>.

Notre espérance est dès lors mise à mal par un avenir qui nous apparaît de plus en plus comme une menace, nous avons du mal à imiter le semeur qui, ses semences réalisées à la veille de l'hiver et de ses intempéries, s'en va dormir, serein et confiant.

Même si nous sommes arrivés au crépuscule de notre vie, il est encore temps pour nous de semer cette « *graine-Parole de Dieu* », et même si pendant les froidures de la mauvaise saison notre impatience est mise à rude épreuve<sup>22</sup>, notre espérance nous dit qu'après l'hiver le printemps est toujours venu. Puis viendra le temps de la moisson, après l'explosion de la vie.

Il est alors temps pour nous, de nous rappeler cet enseignement de Jésus à propos des soucis :

**« Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ;  
Car le lendemain aura soin de lui-même.  
A chaque jour suffit sa peine. »<sup>23</sup>**

Amen !

**François PUJOL**

---

<sup>19</sup> Le monde comptait un nombre record de 120 millions de déplacés de force à la fin avril, un nombre qui ne cesse d'augmenter et "un terrible réquisitoire sur l'état du monde", dénonce l'ONU. Les déplacements forcés dans le monde ont augmenté pour la 12e année consécutive pour atteindre un niveau record, les conflits comme en Ukraine, à Gaza, au Soudan et en Birmanie forçant toujours plus de personnes à fuir leurs foyers (source HCR).

<sup>20</sup> Voir le communiqué de presse de la Présidente de L'Église Protestante Unie de France, ci-joint.

<sup>21</sup> « Malheur à toi, pays dont le roi est un enfant, et dont les princes mangent dès le matin ». Eccl. 10,15

<sup>22</sup> Ephésiens 6, 13 : « ... prenez l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister dans les mauvais jours, et vous tenir debout après avoir tout surmonté. »

<sup>23</sup> Matthieu 6, 34

**QUE LA MOISSON DU MONDE EST GRANDE***(E. Budry-C. Malan)***1 - Que la moisson du monde est grande !****Suscite, ô Dieu, des moissonneurs.****Que ton esprit sur nous descende ;****Bénis partout tes serviteurs,****Et que ton règne glorieux,****S'étende ainsi sous tous les cieux !****2 - Revêts de force leur faiblesse,****Et ceins leurs reins de vérité****Qu'un zèle ardent toujours les presse !****Remplis leur cœur de charité.****Et que ton règne glorieux,****S'étende ainsi sous tous les cieux !****3 - Hâte ce jour, ô notre Père,****Cet heureux jour qui doit venir,****Où devant toi, sur notre terre,****Tous les genoux devront fléchir,****Où toute langue, à ton honneur,****Dira que Christ est le Seigneur.**



Paris le 13 juin 2024

## Communiqué de presse, Face à l'extrême droite une Eglise accablée, déterminée et engagée

Les résultats français des élections au Parlement européen nous accablent. Depuis dimanche soir, nous sommes sous le choc d'un parti politique d'extrême droite, porté en première place par notre pays. L'Église protestante unie de France ne peut pas se taire. Vivre sa foi dans le monde engage notre responsabilité à travailler ensemble et individuellement pour le bien commun. Se tenir à l'écoute de l'Évangile a nécessairement des conséquences politiques qui s'opposent au programme du Rassemblement national. Avec toutes celles et ceux qui, dans l'Église et hors de l'Église, dans les associations, les entreprises et toute la société, oeuvrent pour la solidarité et la paix, pour le partage et le dialogue, pour l'hospitalité et l'écoute, nous appelons chacune et chacun à exercer son droit de vote en participant aux prochaines élections législatives. Se rendre aux urnes est une prise de parole nécessaire au bien commun.

Pendant des décennies, nos synodes successifs<sup>1</sup> ont affirmé que l'Évangile nous appelle à dépasser nos peurs, à résister au piège de la violence et à la tentation du rejet. Dans la fidélité à l'Évangile du Christ crucifié et ressuscité, nous redisons que chaque personne humaine est reconnue digne. Nous refusons de laisser l'Évangile servir d'argument pour exclure les uns et réduire au silence les autres.

<sup>1</sup> Voir notamment le Synode national de l'Église réformée de France, à Nantes, 1998, « Étrangers, étranger », la Campagne de l'Église protestante unie en 2016 « *Exilés, l'accueil d'abord* » et la Déclaration de foi de l'EPUDF adopté en 2017.

Alors que les discours violents et méprisants occupent une large place de l'espace médiatique et empoisonnent les esprits, nous vous encourageons à entrer en discussion avec parents, voisins, collègues, amis. Nous vous encourageons à vous joindre à toutes les forces de dialogue, de justice et de paix pour débattre et construire ensemble une alternative aux idéologies d'extrême droite.

C'est de reconnaissance que l'être humain a besoin, d'estime et d'attention, et non de mépris, de rejet et d'humiliation.

Nous n'ignorons rien des situations de vie précaires, des injustices économiques et des violences sociales : faire le malheur des uns ne fera pas le bonheur des autres. La liberté, l'égalité et la fraternité sont les seuls chemins à emprunter ensemble pour une société juste. La division et l'exclusion nous mèneraient dans de dangereuses impasses.

Devant la complexité des enjeux nationaux et internationaux, nous refusons les messages rapides, lisses et simplistes. Bien loin de répondre aux défis de notre temps, ils sont inopérants car mensongers.

Toujours nous confessons que Dieu aime le monde. Cet amour nous conduit à résister à tout ce qui défigure l'être humain. Nous résisterons donc aux sirènes de la violence et de l'inhumanité véhiculées par l'extrême droite et le Rassemblement national. Nous résisterons aujourd'hui et demain, pour la vie, pour la joie, par l'espérance. En Christ est notre assurance. Nous croyons que « *c'est dans le calme et la confiance que sera votre force* » (Esaïe 30,15).

**Pasteure Emmanuelle SEYBOLDT**

Présidente du Conseil national de l'Église protestante unie de France

**Contact presse : Daniel CASSOU, responsable du Service communication**

06 16 29 13 13 [daniel.cassou@epudf.org](mailto:daniel.cassou@epudf.org)